La Libre.be

Faire décoller son "business" au nom de l'emploi

ABONNÉS PIERRE-FRANÇOIS LOVENS Publié le mercredi 29 juin 2016 à 15h12 - Mis à jour le jeudi 07 juillet 2016 à 15h31



EMPLOI / RH Le Réseau Entreprendre et la Pulse Foundation ambitionnent d'encadrer 500 nouvelles entreprises d'ici 2018, avec la création attendue de 2000 emplois. A Bruxelles, 9 "lauréats" du Réseau Entreprendre vont être accompagnés dans leur phase de croissance.

Neuf "pépites" bruxelloises vont être accompagnées dans leur croissance

Certains ont tendance à l'oublier, mais l'emploi ne se décrète pas, il se crée. En tout cas dans le secteur privé. Ce sont en effet des entrepreneurs qui, en lançant leur "boîte", peuvent être à la source de nouveaux emplois. Et si la croissance économique s'en mêle, c'est encore mieux !

Cette philosophie se retrouve au cœur du <u>Réseau Entreprendre (http://reseau-entreprendre-belgique.org/)</u> et de la <u>Pulse Foundation (http://www.pulsefoundation.be/)</u> (lire ci-contre). Plus que jamais, leurs responsables entendent le faire savoir, convaincus que "si nous voulons maintenir la prospérité dans notre pays, le nombre d'entrepreneurs doit absolument augmenter", soulignait, jeudi dernier, Paul Bosmans, administrateur-délégué de Pulse Foundation, lors du coup d'envoi de l'opération "Heroes for heroes". Ce plan de croissance, mené conjointement avec le Réseau Entreprendre, vise à encadrer, d'ici 2018, quelque 500 nouvelles entreprises "qui créeront 2000 nouveaux emplois au total, en plus de la création d'emplois déjà attendue par les huit antennes actuelles" du Réseau Entreprendre en Belgique.

Un accompagnement désintéressé

"En Belgique, nous avons beaucoup d'initiatives visant à soutenir la création d'entreprises. Par contre, il y en a très peu visant à aider les entrepreneurs à croître, avec l'objectif déclaré de créer de l'emploi", analyse Denis Steisel, président du Réseau Entreprendre Bruxelles (REB). C'est précisément la vocation de ce réseau : les membres (des entrepreneurs confirmés et passionnés) offrent - gratuitement ! - de leur temps pour aider des "starters" à grandir. Il apparaît que cet accompagnement augmente fortement les chances de réussite des "jeunes pousses". D'après les chiffres de REB, 90 % des entreprises accompagnées sont toujours en activité trois ans après leur démarrage, contre à peine 60 % pour celles qui ne bénéficient pas d'un tel encadrement.

Afin de consolider les effets bénéfiques de ce "coaching", l'aile bruxelloise du Réseau Entreprendre vient de donner le "kickoff" d'un programme d'accompagnement de la croissance. "L'idée est d'inscrire de jeunes entreprises dans un projet de croissance leur permettant de doubler, voire de tripler, leur activité dans un laps de temps relativement court", résume M. Steisel. Il s'agit donc bien d'accompagner ces entreprises, durant une période "charnière" de 3 ans, et non d'intervenir dans le financement ou le conseil juridique. Pour cet aspect, REB s'est associé à des partenaires à même de faciliter les démarches (BNP Paribas Fortis, Look&Fin, Be Angels, Deloitte, Laga, Serious Funding...).

Pour ce programme, REB a présélectionné neuf candidats dotés d'un "important potentiel de croissance". Il s'agit de huit "lauréats" ayant déjà bénéficié d'un soutien du réseau dans leur phase de démarrage (Brussels Beer Project, Dessert Factory, DNAlytics, Movify, SmartFlats, Supersec, Vigirisk et Secret Gourmand). Un "lauréat" du Réseau Entreprendre Wallonie, Universem, complète la liste. En novembre prochain, des comités de sélection se tiendront pour valider, ou non, les candidatures. "Pendant trois ans, chaque entreprise bénéficiera d'un accompagnement gratuit, adapté aux défis qu'elle rencontre, par un comité de 2 ou 3 de nos membres", conclut Denis Steisel.

Ambitieuses, les sociétés BePark et Movify ont les yeux braqués sur l'horizon 2020

Elles sont neuf - huit bruxelloises et une wallonne (Universem) - à figurer dans les starting-blocks. Neuf "pépites" qui, déjà bien aguerries financièrement et commercialement, veulent grandir. D'ici le mois de novembre, elles entreront dans le Programme d'accompagnement de croissance de trois ans élaboré et mis en œuvre par les membres-entrepreneurs du Réseau Entreprendre Bruxelles (REB). Toutes ont été qualifiées d'entreprises "viables et à fort potentiel de croissance". Et, donc, dignes d'être encadrées par les membres du REB et ses partenaires.

La société BePark faisait déjà partie de ce programme lancé, en phase pilote, l'année dernière en compagnie de dix autres sociétés bruxelloises en quête de croissance (dont Acar'Up, Domobios, Mister Genius,...). "BePark a été créée en septembre 2011. Mais nous avons connu un démarrage en dents de scie", témoigne Julien Vandeleene, fondateur et administrateur délégué de BePark. Avec le soutien de REB, et notamment les conseils de l'entrepreneur à succès Grégoire de Streel (ex-Skynet, Keytrade, etc.), BePark a fini par trouver sa voie et, à l'été 2015, devient rentable.

"Grâce au Programme de croissance du REB, et notamment à l'accompagnement du consultant Visconti, on a fait l'effort de nous projeter à l'horizon 2020. Cela nous a poussés à sortir de notre zone de confort!"

La voie de l'internationalisation

Cet exercice a rapidement conduit le management de BePark à la nécessité de s'internationaliser et, pour ce faire, à trouver un partenaire. C'est ainsi que se noue une collaboration avec le groupe Bouygues immobilier (qui, en décembre 2015, a pris une participation dans BePark via sa filiale Bird). Aujourd'hui, le portefeuille de BePark - dont l'activité consiste à gérer et à rentabiliser des espaces de parking appartenant à des propriétaires et promoteurs immobiliers pour le compte d'utilisateurs externes - comprend plus de 130 parkings couvrant plus de 25 000 utilisateurs en Belgique, en France, en Espagne et aux Pays-Bas. L'effectif de BePark, lui, s'élève déjà à 23 personnes, "ce qui est supérieur à nos objectifs".

"En 2015, nos revenus ont atteint 1,3 million d'euros , nous explique Julien Vandeleene . Notre ambition, pour 2020, est d'être présent avec BePark dans trente et une villes et de dégager 20 millions de chiffre d'affaires. Rien que pour cette année, on prévoit de s'implanter dans six nouvelles villes françaises." Pour relever le défi, c'est Augustin Wigny (Cameleon) qui revêtira le costume de coach.

Passer de 25 à 100 personnes

Autre candidate au Programme d'accompagnement de la croissance du REB, la société Movify s'est spécialisée dans la consultance pour les applications mobiles, avec un focus sur le secteur de la finance. "Notre équipe se compose actuellement de 25 personnes. Ce sont à la fois des concepteurs et des techniciens, explique Louis Cornet, fondateur de Movify. Nous avons entamé notre croissance à l'international. Notre ambition est d'atteindre un effectif de 100 personnes en 2020."

Quel est l'intérêt de cette société de s'inscrire dans le programme du Réseau Entreprendre Bruxelles ? "C'est très important d'avoir un regard extérieur et un accompagnateur qui puisse challenger les différents aspects de notre business, répond M. Cornet. Nous avons déjà passé trois ans avec REB. Là, nous voulons continuer avec leur programme de croissance car on va pouvoir bénéficier d'un accompagnement plus large d'experts."

Qui est qui ? Qui fait quoi ?

Réseau Entreprendre. Ce réseau, créé en 1986 par le Français André Mulliez (alors patron de Phildar), est actif dans dix pays. Il a été lancé en Belgique voici douze ans. Présent dans chacune des trois Régions, le <u>Réseau Entreprendre Belgique (http://reseau-entreprendre-belgique.org/)</u> compte 330 entrepreneurs membres et a déjà encadré 335 "starters". Ensemble, ces jeunes entreprises ont généré, à ce jour, 1640 emplois en Belgique.

Pulse Foundation. Partenaire du Réseau Entreprendre, cette fondation est un réseau philanthropique de familles d'entrepreneurs belges, partageant la conviction que l'entrepreneuriat est à la base de la prospérité. Au cours de ces trois dernières années, <u>Pulse Foundation (http://www.pulsefoundation.be/)</u>a contribué à la constitution de 835 nouvelles entreprises, dont 44 spin-offs, et à la création de plus de 3250 emplois.